

# CAPTURES ET COLLECTIONS...VII

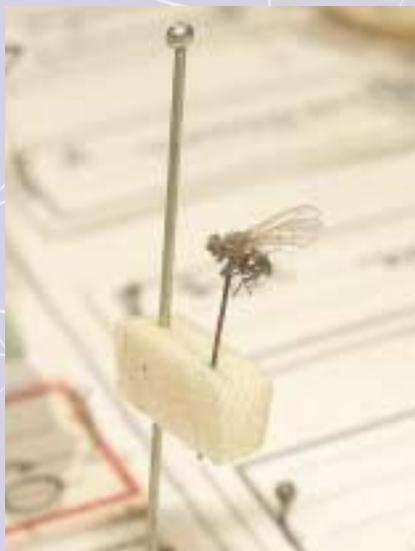
Par Alain Fraval

## Les épingles

Dans la panoplie de l'entomologiste bâtisseur d'une collection, les épingles sont à peu près indispensables. Certes, l'aphidologue (ou "puceuronneux") s'en passe : il conserve ses échantillons en alcool dans de petits tubes ou montés entre lame et lamelle, inclus dans une résine transparente. Mais revenons au collectionneur normal, féru de papillons, de scarabées, de sauterelles, de fourmilions... bref, de spécimens coriaces qu'il conservera à sec, après les avoir étalés (cette rubrique, dans *Insectes* n° 127), piqués d'une *épingle entomologique*.

Celle-ci, en général, mesure 38 mm de long et, de la taille 000 à la taille 6, a un diamètre de 0,25 à 0,65 mm. Au-dessus, on a du "7", 52 mm de long et 0,7 mm de diamètre – c'est pour les grosses bêtes. La tête de l'épingle entomologique, très souvent fabriquée en Tchèque, est en nylon ; sa tige est en acier à ressort verni noir ou en inox. Certaines, d'Angleterre, sont en maillechort (alliage de cuivre, zinc et nickel qui imite l'argent).

L'amateur de microlépidoptères se munit de *minuties*, toutes petites épingles en inox – 12 mm de long –, disponibles en 3 diamètres courants : 10, 15 et 20 centièmes de milli-



Épingle et minutie en double montage.  
Cliché H. Guyot

mètre. Dépourvues de tête, on devrait les ranger dans les aiguilles.

Plus pimpantes mais moins nobles, réservées à des usages annexes et temporaires, les *épingles à tête d'email*. Elles servent à maintenir les appendices en bonne posture lors de l'étalage, fixent les bandes de papier cristal et les étiquettes provisoires. De tristes

épingles à billet peuvent les remplacer.

Les *camions*, très discrets – ils ne laissent voir que leur tête –, sont de courtes et frêles épingles qui font tenir en place les étiquettes et autres cartels au fond des boîtes de collection (où rien n'est collé).

Dans le coin en bas dudit carton, une épingle bien particulière à la tête hypertrophiée. Élément sécuritaire, elle défend les spécimens rassemblés là. On la nomme *fole Sauvinet* ; elle contient un liquide, la créosote de hêtre, repoussant pour les pilleurs des collections, comme les Dermestidés.

Bien d'autres épingles (de sûreté, à chapeau, de signalisation, à cravate...) peuvent occasionnellement et une fois empoisonnées à la nicotine, venir en aide au tueur de papillons (cette rubrique, dans *Insectes* n°126). Mais il est une sorte d'épingle (avec tête et tige perforante) qu'on n'utilise jamais pour piquer un insecte de collection, c'est la punaise.

Pour l'entomologiste internaute, une "*Épingle*" est une brève, une histoire plus ou moins piquante sur un sujet plus ou moins pointu, courte ou longue, légère ou grave, tirée d'une dépêche, d'un article, d'un communiqué de presse, le plus souvent repéré sur Internet. Les *Épingles*, tout frais rédigées (par A.F., le plus souvent), relues par l'équipe de l'OPIE, sont piquées en haut de la pile à [www.inra.fr/opie-insectes/epingle.htm](http://www.inra.fr/opie-insectes/epingle.htm) Les anciennes *Épingles* sont rangées par ordre chronologique, groupées par années. Pas mal d'entre elles se retrouvent dans les colonnes d'*Insectes*.